

L'ajout et la suppression à la lumière des différences linguistiques et culturelles entre l'arabe et le français : Le cas du roman 'L'Etranger d'Abert Camus traduit vers l'arabe par Mohamed Bouallegue

Chorfi Nadjima *

Université de Constantine 1/Algérie, M.A.A.

jimou_21@hotmail.fr

Prof. Beghoul Youcef

Université de Constantine 1/Algérie.

beghoul.youcef@umc.edu.dz

DOI:10.33705/1111-018-002-011

Received: 15/09/2025

Accepted: 25/11/2025

Published: 28/12/2025

*Corresponding Author

Citation :

Chorfi, N. (2025).

Beghoul, Y. (2025).

L'ajout et la suppression à la lumière des différences linguistiques et culturelles entre l'arabe et le français : Le cas du roman 'L'Etranger d'Abert Camus traduit vers l'arabe par Mohamed Bouallegue
Maalim
I(2), 155-168

Résumé :

Le traducteur se trouve souvent entre le marteau et l'enclume : se soumettre aveuglement à la culture et texte originaux, ou prendre la liberté de recourir à certains procédés traductifs tels que l'ajout et la suppression, puisque la finalité est d'assurer la communication. La présente étude a pour objectif de mettre en évidence l'utilisation de ces deux procédés de traduction pour contourner les différences entre l'arabe et le français, en termes de grammaire et de syntaxe d'une part, et en termes de culture d'autre part, dans la traduction du roman d'Albert Camus traduit vers l'arabe par Mohamed Bouallegue.

Mots-Clés : Traduction, Ajout, Suppression, Roman.

Abstract:

The translator is often caught between two constraints: either strictly adhering to the culture and the original text or allowing himself the freedom to employ certain translation strategies such as addition and omission, since the ultimate aim is to ensure effective communication. This study seeks to demonstrate the use

Maalim

© 2025 The Author(s).

Published by the High council of the Arabic language.

This is an open access article under the [CC BY license](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/)



of these two procedures as a means of overcoming the differences between Arabic and French, whether in terms of grammar and syntax on the one hand, or in terms of culture on the other. The analysis is conducted through the translation of Albert Camus' novel into Arabic by Mohamed Bouallegue.

Keywords: Translation, Addition, Omission, Novel.

الإضافة والحذف في ضوء الاختلافات اللغوية والثقافية بين العربية والفرنسية في رواية L'Etranger لألبير كامو مترجمة إلى العربية نموذجاً

الملخص:

غالباً ما يجد المترجم نفسه بين المطرقة والسندان: بين الانقياد المطلق للنص والثقافة الأصليين أم حرية التصرف كأن يلجأ إلى بعض الإجراءات الترجيحية التي تشمل الإضافة والحذف ما دامت غايته تحقيق التواصل بين الشعوب. تهدف هذه الدراسة إلى تسليط الضوء على استعمال هذين الإجراءين في ترجمة الروايات لتجاوز الفروقات بين اللغة العربية واللغة الفرنسية من الناحية النحوية والتركيبية من جهة ومن الناحية الثقافية من جهة أخرى. تتناول هذه الدراسة الرواية الفرنسية L'Etranger للكاتب ألبير كامو مترجمة إلى اللغة العربية.

الكلمات المفتاحية: ترجمة؛ إضافة؛ حذف؛ كامو، الغريب.

1. Introduction: Les langues, qu'elles appartiennent à la même famille linguistique ou non, divergent à tous les niveaux du système linguistique (phonétique, syntaxique, morphologique et sémantique) d'une part, et d'autre part, elles diffèrent sur le plan culturel du fait que chaque langue exprime ses idées d'une manière particulière, en fonction des représentations des peuples, leurs traditions, leurs habitudes, leurs croyances, ainsi que leur mode de vie.

La différence entre les langues et les cultures crée divers problèmes, et le processus de traduction devient une activité compliquée et souvent constitue un défi pour le traducteur face aux multiples choix durant le transfert linguistique et culturel d'une langue à une autre.

Les difficultés que le traducteur affronte ne résident pas seulement dans le transfert linguistique, mais aussi dans le transfert des aspects culturels et civilisationnels qui diffèrent d'une société à une autre (sociaux, historiques, idéologiques, écologiques etc.)

Pour traduire de l'arabe vers le français, le traducteur doit s'efforcer de combler les lacunes entre la culture source et la culture cible et, si nécessaire, il a recours, entre autres, à deux procédés de traduction qui sont l'ajout et la suppression, tant que son objectif est de transmettre le vouloir dire de l'auteur ainsi que d'assurer la communication entre les peuples et les cultures. Ainsi ces modifications soulèvent la question de savoir dans quelle mesure ces choix traductifs affectent la fidélité au texte source et la réception de l'oeuvre dans la culture cible. Autrement dit, les ajouts et les suppressions servent-ils à rapprocher le texte du lecteur arabe ou risquent-ils d'altérer l'esprit camusien?

2. Les différences linguistiques entre l'arabe et le français : Dans le cadre d'une classification historique des langues en familles, parmi ces familles est la famille sémitique dont le terme est construit à partir du nom propre 'Sem', fils aîné de Noé, et la famille indo-européenne qui regroupe toutes les langues européennes. Ainsi, l'Arabe est une langue sémitique à l'instar de l'Hébreu, l'Araméen, l'Akkadien, etc. tandis que le Français est une langue indo-européenne d'origine latine.

Etant donné que la langue arabe et la langue française n'appartiennent pas à la même origine, elles diffèrent en termes du système linguistique. Par conséquent, on a opté pour une étude contrastive entre les deux langues au niveau phonétique, syntaxique, morphologique ainsi que sémantique.

2.1. Le niveau phonétique : Traditionnellement, on dit que l'arabe se caractérise par un consonantisme varié et un vocalisme limité (Cantineau, 1960). L'alphabet arabe compte vingt-huit consonnes et six voyelles. Les consonnes sont :

أ، ب، ت، ث، ج، ح، خ، د، ذ، ر، ز، س، ش، ص، ض، ط، ظ، ع، غ، ف، ق، ك، ل، م، ن، هـ، م، ي
auxquelles s'ajoute le hamza [ãmzh] qui est considéré comme une lettre. En ce qui concerne les voyelles, l'Arabe possède six dont trois sont longues, indiquées par واو [wāw], ألف (âlif) et يا (yâ),

et trois brèves notées par trois signes الفتحة (fâthh), الضمة (dâmmah) et الكسرة (kâsrh). Chacune des consonnes correspond à un son. On a les consonnes glottales (ع - ح - غ - هـ - خ - ء), les consonnes emphatiques (ظ - ض - ط - ص) qui se distinguent des non emphatiques (ذ - د - ت - س). La différence entre ces deux derniers est phonémique comme les deux exemples suivants :

سيف / سيف Sayf / سيف

L'alphabet français compte vingt- six lettres qui comportent six voyelles (a-e-i-o-u-y) et vingt consonnes (b- c- d- f-g-h- j- k- l- m- n- p- q- r- d- t- v- w- x- z). Quatre voyelles peuvent être nasales (/ɛ̃/ ; /œ̃/ ; /ɔ̃/ ; /ɑ̃/).

2.2. Le niveau syntaxique : La différence syntaxique entre l'arabe et le français se manifeste dans l'ordre de constitution de la phrase. L'arabe possède deux types de phrases : la phrase nominale et la phrase verbale. La première se compose d'un sujet et d'un attribut : كثير وأناس (de nombreux gens), tandis que la seconde est composée d'un verbe + sujet + un complément (شرح المعلم الدرس) (Le professeur a expliqué la leçon).

Il est important de signaler que le sujet en arabe précède dans quelques cas le verbe souvent dans un but rhétorique. Cependant, la phrase en français est une phrase verbale, elle est la seule à avoir un sens complet. En cas où l'ordre de la phrase est inversé (V+S), la phrase aboutira généralement à un sens erroné.

2.3. Le niveau morphologique : Les différences morphologiques entre l'arabe et le français se reflètent dans la formation des mots et leur étymologie. La langue arabe a un caractère particulier : la dérivation. Ce phénomène est exprimé par 'al-ichtiqaq' (الاشتقاق) en arabe et constitue une loi naturelle dans celle-ci. Pour cette raison, de nombreux linguistes, parmi lesquels Sibawayh, Ibn Jinni, Anis Ibrahim Anis la considèrent comme une langue de dérivation par excellence et c'est cette dérivation qui est l'élément de sa croissance et de sa vitalité.

Le radical est la racine du mot, c'est-à-dire la partie qui donne sa signification lexicale. Il peut être le plus souvent trilitère (composé de trois consonnes فعل), comme il peut être rarement quadrilatère (composé de quatre consonnes فعلل). À partir du radical trilitère se forment des dérives nominales (Baudouin, 2008) :

- Les dérivés nominaux signifient : le substantif (المصدر) / le participe présent (اسم المفعول) / le participe passé (اسم الفاعل) / l'adjectif pseudo (الصفة المشبهة) / le superlatif (اسم التفضيل) / le temporel (ظرف الزمان) / l'espace (ظرف المكان) / l'instrumental (اسم الآلة) / l'excessif (صيغة المبالغة)
- Les dérivés verbaux : grâce à la souplesse de sa dérivation avec ses trois consonnes radicales extensible, l'arabe a créé des formes dérivées du verbe par modification des voyelles, par

redoublement de la deuxième consonne radicale, par adjonction et même par intercalation d'affixes : كتب- يكتب- كُتِبَ- اكتب- كتبنا

Inversement à la morphologie arabe, la morphologie française oppose traditionnellement la dérivation à la flexion (Joose et al., 2002, pp. 116 -117).

2.3.1. La dérivation en français: La dérivation est un des procédés de la morphologie lexicale. Elle permet de formuler un dérivé en ajoutant à un radical ou à une base un ou plusieurs affixes dits dérivationnels y compris :

- Le préfixe : est un élément qui précède le radical pour obtenir un mot dérivé. Exemple : possible/ impossible, logique/ illogique.
- Le suffixe : est un élément que l'on place à la fin du radical pour en modifier la signification. Exemple : former/ formation/ formateur.
- La parasynthétique : est le cas de création lexicale morphématique attestée par l'union simultanée des affixes (préfixe+radical+suffixe)

2.3.2. La flexion en français: La flexion relève de la morphologie grammaticale et concerne les variations de forme d'une même unité lexicale. Les grammèmes (ou affixes flexionnels) sont des significations proprement grammaticales qui distinguent des formes d'un mot et qu'ils expriment, entre autres, les marques morphologiques du nombre, de la personne, du temps, du mode, etc. Exemple : champions, chantons/ez, chantera, chantions...

2.4. Le niveau sémantique: La langue arabe est une langue très consistante en matière de vocabulaire, en revanche, le français est sans doute est une langue complexe et implicite parce qu'il présente de nombreuses irrégularités dans tous les domaines linguistiques, mais celles-ci sont le motif de sa diversité.

Il convient de noter que la sémantique a pour objet les relations sémantiques entre des mots ou expressions différents d'un même mot ou d'une même expression. On distingue deux types de relations sémantiques :

- Les relations sémantiques externes concernent les relations de sens entre les mots différents comme la **synonymie** et l'**antonymie**.

- Les relations sémantiques internes concernent les relations entre différents sens d'un même mot comme la **polysémie** et l'**homonymie**.

- La synonymie (الترادف) : les synonymes sont des mots ou des expressions qui ont exactement le même sens ou un sens extrêmement proche. Exemple : rompre/ casser/ briser.

L'arabe de son côté recèle de vingt-quatre synonymes pour l'année (السنة), vingt et un synonymes pour la lumière (النور), cent soixante-dix synonymes pour l'eau (الماء)

- L'antonymie (التضاد) : l'antonyme est un mot dont le sens est opposé à un autre. Exemple : sympathique # hostile / épais # fin/ efficace # inefficace / logique # illogique.

مثال: الموت + الحياة / السعادة + الحزن / التفاؤل + التشاؤم.

L'arabe, par exception, utilise un même mot pour exprimer deux sens opposés tel que

(جرجي زيدان، 1911، ص 45).

- الصريم: الليل والنهار؛

- السدفة: الظلمة والنور؛

- الجون: الأبيض والأسود؛

- الخيلولة: الشك واليقين .

- La polysémie (المشترك اللفظي) : un mot polysémique peut avoir plusieurs sens différents en fonction du contexte d'emploi.

Le mot 'canard' par exemple a cinq sens différents : animal, sucre trempé, fausse note, fausse nouvelle, journal.

En langue arabe, Le mot "العين" ayant trente sens différents (السيوطي، 2004، ص 298-299) العين المعروفة أي عين الانسان، والعين الجارحة، للرعاية، واسم من أسماء الذهب كونه أفضل الجواهر، وأفضل القوم، وعين الماء، والنقد من الدراهم، وعين الميزان والياسوس،... الخ؟.

- L'homonymie (المتجانس اللفظي) : des mots qui ont une prononciation ou une graphie identique à celle d'un autre mais un signifié différent. Exemple :

- Du pain frais : vif, en bon état, agréable.

- Faire des frais : dépenser de l'argent, plus d'argent que d'habitude

- Prendre le frais : respirer la fraîcheur de l'air.

- Ainsi que le mot ساعة dans la langue arabe employé dans le verset suivant :

"ويوم تقوم الساعة يقسم المجرمون ما لبثوا غير ساعة كذلك كانوا يؤفكون."

(الساعة) signifie Jour du Jugement (يوم القيامة) tandis que (ساعة) a le sens de une durée de temps. (مدة زمنية)

L'arabe et le français recèlent un une multitude d'expressions figées et de locutions idiomatiques qui s'écartent de l'usage ordinaire de la langue et donnent une expressivité particulière au propos, afin de créer un effet de style (convaincre, séduire, impressionner, transmettre une vision du monde, évoquer différentes connotations, etc.)

Exemple 01 : " nager dans le bonheur". Le mot "nager" employé au sens figuré (imagé) qui signifie : " être parfaitement heureux", "pleuvoir à boire debout " signifie "pleuvoir abondamment",

Exemple 02 . «السماء تبكي على فراق الأحباب». Le ciel verse des larmes pour pleurer la séparation des êtres aimés.». Cette expression est une personnification qui consiste à attribuer un statut d'être humain "تبكي السماء" « Le ciel verse des larmes» à une réalité non humaine,

."ألقي الحبل على الغارب". Cette expression est une métaphore qui signifie : " avoir la liberté d'agir"

3. Les différences culturelles entre l'arabe et le français : Chaque peuple a sa propre culture qui se reflète dans les habitudes, les traditions, la religion, les croyances, les valeurs et les principes, l'homme et l'environnement, etc. Ainsi, ces divergences culturelles imposent des normes extrêmement contraignantes au traducteur.

3.1. La contrainte idéologique et religieuse : Les différences entre les idéologies, les religions et les diverses croyances répandues dans le monde constituent un grand obstacle que le traducteur affronte.

Beaucoup d'écrivains français, par exemple, s'expriment avec une grande aisance quand ils parlent de la consommation d'alcool, du jeu, de boîte de nuit ainsi que de relations intimes, tandis que le traducteur arabe ne pourrait pas les transmettre pour des raisons religieuses. Ainsi, il recourt à l'omission ou à l'allusion implicite par respect pour le lecteur de la culture cible.

3.2. La contrainte sociale : Les différences entre les habitudes et les traditions, les principes et les comportements constituent vraiment un obstacle pour le traducteur. Ces spécifiés sociaux se distinguent même des habitudes quotidiennes y compris les façons de se vêtir, se tenir à table, échanger des cadeaux et des politesses sociales, des salutations, etc.

3.3. La contrainte écologique : L'écologie influence la langue humaine. Ainsi, un grand nombre de vocabulaire arabe reflète la vie du désert entre autres des dizaines de nominations de toutes sortes des dattes, du lion, du cheval, d'épée, etc.

Contrairement au vocabulaire français qui comprend diverses nominations d'habitats et d'architectures tels que : ville, bourg, bourgata, paese, etc. il est intéressant de noter que les facteurs écologiques se manifestent nettement dans les pratiques linguistiques de l'individu, de ce fait le peuple arabe à cause de son climat très chaud, cherche toujours la fraîcheur en disant « أثليج الخبر صدري » pour signifier « avoir de bonnes nouvelles » alors que le peuple français, qui vit dans un climat assez froid, cherche toujours la chaleur en disant : « une nouvelle qui réchauffe le cœur », donc il exprime la même idée (avoir de bonne nouvelle) mais en utilisant des moyens d'expressions différentes.

3.4. Les procédés de la traduction :

3.4.1. L'ajout : Ce procédé consiste à introduire des informations qui n'existent pas dans le texte original et les impliquer en traduction. A cet égard, Baker (1997, p 10) souligne que :

« Addition is the explicitation of source information either in the main body or in a forward, footnotes or a glossary ».

« L'ajout est l'explicitation de l'information source soit dans le corps du texte soit une note devant une expression, une note de bas de page ou un glossaire. ». Notre traduction.

En plus, Newmark constate que l'ajout en traduction prend diverses formes : culturel, technique ainsi que linguistique.

« The additional information a translator may have to add to this version is normally cultural (according for difference between SL and TL culture), technical (relating to the topic) or linguistic (explaining wayward use of words), and is dependent on the requirement of his, as opposed to the original , readership" (1988, p. 108).

«Les informations supplémentaires qu'un traducteur pourrait ajouter à sa version sont généralement culturelles (en fonction de différences entre la culture source et la culture cible), techniques (relatives au sujet) ou linguistiques (L'explication de l'utilisation difficile des mots), elles dépendent des besoins de son lectorat, par opposition à l'original ». Notre traduction.

Newmark, pour sa part, ajoute que les informations supplémentaires pourraient avoir plusieurs formes en traduction et cela dépend du choix du traducteur et du type de texte. Elles peuvent être :

- Dans le texte.
- Dans des notes de bas de page.
- Dans des notes à la fin du chapitre
- Dans des notes ou dans un glossaire à la fin

3.4.2. La suppression : La suppression est un procédé de traduction qui consiste à omettre une partie du texte original. A cet égard, Guidère souligne que : «La suppression consiste en l'omission ou la non-traduction d'une partie du texte original, qu'il s'agisse de mots, de phrases ou de paragraphes entiers» (2008, p. 86). Ce passage indique que dans le cadre de la traduction, la suppression se définit comme l'omission d'une portion du texte source, qu'il s'agisse d'un mot, d'une phrase ou d'un paragraphe complet lors de leur transfert vers la langue cible.

Cependant Delisle et al. Définissent la suppression comme :

« A translation error is where the translator fails to render a necessary element of information from the source text in the target text" (1999, p. 195).

"Une erreur de traduction est là où le traducteur n'a pas réussi à rendre un élément nécessaire dans les informations du texte source au texte cible." Notre traduction. Autrement dit, l'erreur de traduction se manifeste lorsqu'un élément d'information indispensable présent dans le texte original n'est pas reproduit dans le texte cible.

4. La partie pratique : Nous avons sélectionné des exemples extraits du roman français " L'étranger" de l'écrivain " Albert Camus" traduit en arabe " الغريب " par le traducteur "Mohamed Bouallegue". Notre choix de ce roman pour une analyse critique se justifie donc par plusieurs raisons : sa richesse thématique, son importance philosophique, sa simplicité stylistique et la complexité de sa traduction. Ensuite, nous avons analysé la traduction et cerné les procédés adoptés par le traducteur. Enfin, nous avons donné des alternatives appropriées le cas échéant.

4.1. L'ajout :

Exemple 01:

- Cela me permettrait de vivre à paris et aussi de **voyager** une partie de l'année (Camus, 2013, p. 53).

ثم أضاف: إن ذلك سيسمح لي بالعيش في باريس وأيضا بالسفر والرحلات (محمد بوعلاق، 2013، ص 54).

Le traducteur recourt au procédé de "l'ajout" via l'utilisation de synonymie à savoir le mot

« voyager » est traduit en arabe en deux mots synonymes "الرحلات" et "السفر".

Ainsi, le traducteur a préféré se soumettre à une caractéristique de la langue arabe qui est une plus grande diversité en matière de vocabulaire ainsi que par la synonymie qui est considérée l'un des aspects de cohérence textuelle (la reprise de l'information par la répétition).

Voici quelques exemples qui montrent l'utilisation de la synonymie en traduction :

1. J'aurais préféré ne pas le mécontenter, mais je ne voyais pas de raison pour **changer** ma vie (Camus, 2013, p. 53).

-لقد كنت أرغب في ألا أضايقه، ولكنني لم أكن أرى سببا واحدا يجعلني أغير أو أبدل حياتي (محمد بوعلاق، 2013، ص 54).

2. J'ai répondu que je trouvais mon affaire très **simple** (Camus, 2013, p. 53).

-فقلت: لأنني أرى أنّ قضيتي سهلة وبسيطة (محمد بوعلاق، 2013، ص 54).

3. J'aurais voulu essayer de lui expliquer **cordialement** (Camus, 2013, p. 53).

- لقد كنت أريد أن أشرح له بود وبلطف تقريبا (محمد بوعلاق، 2013، ص 54).

Exemple 02:

- Ils avaient tous beaucoup de peine pour moi et Céleste m'a dit : on n'a qu'une mère (Camus, 2013, p. 53).

-كعادتي في مطعم عائلة سيليست، كلهم تعاطفوا معي وقال لي سيليست: " ليس لنا في هذه الدنيا سوى أمواحدة (محمد بوعلاق، 2013، ص 54).

Nous remarquons que le traducteur ajoute l'expression 'في هذه الدنيا' afin de toucher le lecteur et de transmettre la charge émotionnelle qui exprime le chagrin et la douleur pour la perte d'un être très cher (la maman) ce qui va de pair avec le contexte « Ils avaient tous beaucoup de la peine pour moi ». Ceci apparait naturel tandis que l'absurdité absolue, l'étrangeté et l'indifférence s'incarnent dans le comportement du personnage principal « Meursault ». Même la mort de sa mère ne signifie rien pour lui.

Exemple 03 :

-J'ai mis du temps à le comprendre, à ce moment, parce qu'il disait sa "maitresse" et pour moi, elle était Marie (Camus, 2013, p. 53).

- لقد بدلت وقتا لأفهمه، لأنه كان يقول عشيقته. وبالنسبة لي فإنها لم تكن سوى ماري لا أقل ولا أكثر (محمد بوعلاق، 2013، ص54).

C'est pour insister sur une idée et de la rendre plus claire pour son lectorat que le traducteur a ajouté au texte original l'expression "لا أقل ولا أكثر" ce qui révèle effectivement que la relation entre "Meursault" et sa maitresse "Marie Cardona" n'est qu'une relation éphémère dénuée d'amour romantique et d'émotion et que la femme ne représente pour lui qu'un désir sexuel lubrique. Ni la passion, ni l'amour, absolument rien ne provoque de réaction chez lui.

Il s'avère que cet " ajout" sert à faire émerger le non-dit que l'auteur ne dévoile pas explicitement dans le texte original.

Plus important encore, cette interprétation exige que le traducteur soit parfaitement compétent pour comprendre et pour revivre le texte original.

4.2. La suppression :

Exemple 01:

-Raymond a continué. Ce qu'il ennuyait, c'est qu'il avait encore un sentiment pour son coït. Mais il voulait la punir.

Il avait d'abord pensé à l'emmener dans un hôtel et à appeler les mœurs pour causer un scandale et la faire mettre en carte. Ensuite, il s'était adressé à des amis qu'il avait dans le milieu, il n'avait rien trouvé. Et comme me le faisait remarquer Raymond, c'était bien la peine d'être du milieu. Il le leur avait dit et ils avaient alors proposé de la marquer. Mais ce n'était pas ce qu'il voulait. Il allait réfléchir (Camus, 2013, p. 53).

-واصل ريمون: إن ما يزعجه، "هو أنه مازال يحن إلى الجنس معها" لكنه في آنٍ واحدٍ كان يريد أن يعاقبها (...)(محمد بوعلاق، 2013، ص54).

Le traducteur se voit obligé de ne pas traduire un paragraphe entier contenant des expressions vulgaires qui parlent du sexe et d'obscénité ainsi qu'elles vont à l'encontre de ses convictions religieuses et du comportement éthique de la société arabo- musulmane. Par conséquent, le traducteur opte, avec raison, pour le procédé de suppression.

Par exemple «mettre en carte» est une expression vulgaire utilisée en français pour signifier «enregistrer officiellement comme prostituée».

Exemple 02 :

-C'est peut-être pour cela, et aussi parce que je ne connaissais pas les usages du lieu, que je n'ai pas très bien compris tout ce qui s'est passé ensuite, le tirage au sort des jurés, les questions posées par le président à l'avocat, au procureur et au jury (à chaque fois, toutes les têtes des jurés se retournaient en même temps vers la cour).

Une lecture rapide de l'acte d'accusation, ou je reconnaissais des noms de lieux et de personnes, et de nouvelles questions à mon avocat (Camus, 2013, p. 53).

ربما كان هو السبب الذي من أجله لم أفهم جيدا ما حدث فيما بعد، وربما أيضا لأنني لم أكن أعرف العادات في ذلك المكان: فيما بعد جرت عملية القرعة لاختيار المحلفين، ثم قراءة سريعة للائحة الاتهام، حيث تعرفت على بعض الأسماء والأماكن والأشخاص، ثم أسئلة أخرى للمحامي (محمد بوعلاق، 2013، ص 54).

Nous remarquons que le traducteur a, sans raison, supprimé des passages entiers du texte original. Omettre ces passages est inapproprié pour le traducteur car ils contiennent des détails qui doivent être transmis au lecteur par souci de fidélité et de respect des idées de l'auteur. En fin de compte, la tâche du traducteur est de transmettre le sens voulu du texte original d'une manière complète et claire sans ambiguïté configurable.

Dans ce cas, nous considérons que la suppression n'est pas conçue comme un procédé mais comme une perte en traduction alors nous proposons la traduction suivante :

ربما كان هو السبب الذي من أجله لم أفهم جيدا ما حدث فيما بعد، ربّما أيضا لأنني لم أكن أعرف العادات في ذلك المكان: فيما بعد جرت عملية القرعة لاختيار المحلفين، أسئلة رئيس المحكمة للمحامي ثم للنائب العام ثم لهيئة المحلفين (وفي كل مرة، يلتفت المحلفون في آن واحد نحو المحكمة) (محمد بوعلاق، 2013، ص 54).

Exemple 03 :

- La merveilleuse paix de cet été endormi entrain en moi comme une marée (Camus, 2013, p. 53).

- كان السلام الرائع لذلك الصيف الهادئ يتخللني (محمد بوعلاق، 2013، ص 54).

- Là-bas, là-bas aussi, autour de cet asile ou des vies s'éteignaient, le soir était comme une trêve mélancolique (Camus, 2013, p. 53).

- فهناك، هناك أيضا، في ذلك الملجأ حيث تنطفئ حياة البعض (...)(محمد بوعلاق، 2013، ص 54).

Nous constatons que le traducteur n'a pas vraiment oublié de traduire les comparaisons mais sa conversion de ces figures de style du français vers l'arabe manque de talent et de créativité. Il nous semble que l'œuvre littéraire n'est pas seulement une idée ou une information transmise mais aussi une expérience humaine qui reflète les sentiments de l'écrivain, ses différentes conceptions, sa vision au monde, etc., de ce fait, un traducteur doué est celui qui réussit à revivre l'expérience de l'écrivain. Alors, selon notre analyse nous proposons la traduction suivante :

- La merveilleuse paix de cet été endormi entrain en moi comme une marée.

- كان السلام الرائع لذلك الصيف الهادئ يتخللني كمد وجزر (ترجمتنا).

Cette comparaison (les mouvements de la mer qui montent et qui descendent dus à la lune et au soleil) révèle fortement l'état psychologique de Meursault : son conflit entre la vie et la mort, la joie et la tristesse, la justice et l'injustice, le calme et la colère, le bien et le mal, etc.

- فهناك هناك أيضا في ذلك الملجأ حيث تنطفئ حياة البعض، فالمساء كان شبيها بهدوء حزين (ترجمتنا)

Cette comparaison nous indique que l'écrivain confie pour la première fois au lecteur ses sentiments : Meursault trouve la quiétude et se met à l'écoute du monde et il accepte ici le silence.

Cette absence de réponse du monde, et par là se trouve réconcilié avec lui.

L'analyse de la traduction arabe de 'L'Etranger' met en évidence plusieurs modifications opérées par le traducteur. D'une part, certains ajouts sont parfois introduits afin de clarifier des éléments implicites ou de rendre certaines nuances culturelles et émotionnelles plus accessibles au lecteur arabe. D'autre part, certaines suppressions concernent des mots, expressions ou paragraphes entiers jugés inappropriés ou difficiles à transposer dans la langue et la culture cible.

Dans l'ensemble, ces ajustements témoignent des choix stratégiques du traducteur visant à concilier fidélité au texte original et adaptation à la langue et à la culture cible, tout en maintenant la cohérence et la lisibilité du récit.

5-Conclusion : En somme, les divergences linguistiques et culturelles entre les langues constituent un véritable défi pour le traducteur notamment dans le domaine littéraire.

Néanmoins, le traducteur peut avoir plusieurs choix afin de surmonter ces difficultés, ainsi il a inévitablement recours à quelques procédés. Tantôt il ajoute des mots et des expressions qui n'existent pas dans le texte original dans le but d'expliquer et de clarifier une ambiguïté, tantôt il

supprime des phrases et des passages entiers qui contredisent ses idées et ses croyances, mais il arrive parfois que la suppression soit conçue comme une perte en traduction faute de compétence et de créativité de la part du traducteur.

Les travaux antérieurs sur la traduction de «L'Étranger» se sont concentrés sur la fidélité lexicale, laissant peu de place à l'étude des ajouts et suppressions. Notre recherche comble cette lacune en évaluant l'impact de ces procédés sur la transmission du sens et sur la lisibilité du texte arabe. Ces résultats offrent des perspectives pour des travaux ultérieurs sur la traduction d'oeuvres littéraires françaises vers l'arabe et pour une meilleure compréhension des procédés de la traduction et de leur réception par le lecteur.

6.La bibliographie:

1. Baker, M. (1997). Routledge Encyclopedia of Translation Studies. London: Routledge.
2. Baudouin, J. M. (2008). Reflection sur la morphologie et ses applications. Mus Alparslan University.
3. Camus, A. (2013). L'étranger. Paris: Editions Gallimard.
4. Cantineau, M. J. (1960). Etude de linguistique Arabe. Paris: Librairie S. Klincksieck.
5. Delisle, J., Lee-Jahnke, H., et Cormier, M. (1999). Terminologie de la traduction. Amsterdam: John Benjamins.
6. Guidère, M. (2008), Introduction à la Traductologie. Bruxelles: Éditions De Boeck, Collection Traducto.
7. Joose, A. L. (2002). Dérivation sémantique et morphologique de termes, analyse en corpus spécialisé et modélisation au moyen des fonctions lexicales. Université du Maine, France et Université de Montréal, Canada.
8. Newmark, P. (1988). A textbook of translation. USA: Prentice Hall.

9. جرجي زيدان. (1911). تاريخ آداب اللغة العربية، القاهرة. مصر: دار الهلال.

10. السيوطي. (2004). المزهر في علوم اللغة وأنواعها، ط1. صيدا، بيروت: المكتبة المصرية.

11. محمد بوعلاق. (2013). الغريب. بجاية، الجزائر: دار تالانتيقبت للنشر.